

« The Passenger » lâché par une poutre le soir de Noël

MONS L'œuvre d'Arne Quinze reconstruite pour dimanche

- **Emblème de Mons 2015, la création monumentale s'est affaissée mercredi vers 18 heures.**
- **La thèse criminelle est écartée.**
- **C'est une des poutres en bois qui a cédé.**
- **L'œuvre, à 95 % intacte, devrait être replacée pour ce week-end.**

D'aucuns y ont vu un malheureux hasard. Mercredi, vers 18 heures, en pleine préparation du réveillon de Noël, et surtout à un mois jour pour jour de l'inauguration de Mons 2015, *The Passenger* s'est effondrée, rue de Nimy, heureusement sans faire de blessés.

Une chance, quand on sait les dimensions de l'œuvre monumentale de l'artiste courtraisien, emblème proclamé de la capitale européenne de la culture en 2015 : 90 mètres de long sur quelque 15 mètres de haut et composé de pas moins de 35 kilomètres de planches en bois.

La circulation a, très vite, été interrompue aux alentours de la structure, tandis que son auteur descendait prestement sur les lieux pour mesurer l'ampleur des dégâts ; expliquant dans un premier temps ne pas comprendre pourquoi elle avait chu - l'affaissement ne s'était pas produit au cœur d'une partie vulnérable de son œuvre.

La rumeur selon laquelle l'origine de l'incident était d'origine criminelle a, très vite, circulé dans les rues de Mons. On sait en effet que *The Passenger* ne s'était

pas attiré que des admirateurs au sein de la cité montoise. Surtout en raison du coût - entre 300.000 et 400.000 euros, bien que la facture ne rentrât pas dans les comptes de la ville mais bien dans ceux de Mons 2015. L'épisode de la banderole brandie par les « ultras » du club de foot local - « *Elio, ton Mikado on s'en fout...* » - était encore frais dans les mémoires. « *C'est inimaginable que des supporters aient pu endommager l'ouvrage*, expliquait, hier matin, Jacky Coquelet, président du Dragon Side. *Attendons les conclusions de l'enquête avant de dire n'importe quoi.* »

On sait désormais que les supporters sont hors de cause. Selon les architectes d'Arne Quinze, c'est un problème lié à une poutre de mauvaise qualité qui a cédé et a entraîné la chute de plusieurs planches de la structure *The Passenger*. Les conditions climatiques ne sont pas davantage responsables de l'incident.

Les équipes de l'artiste devraient s'atteler à démonter la partie endommagée ce vendredi matin. Arne Quinze espère voir l'ensemble remonté pour dimanche soir au plus tard. Bien que la stabilité de l'ensemble ait été certifiée par les experts d'Arne Quinze, une étude supplémentaire et totalement indépendante sera réalisée. Toutes les mesures de sécurité seront prises, assure-t-on. Les coûts des travaux des jours à venir seront pris en charge par l'équipe d'Arne Quinze. La Ville de Mons et la Fondation Mons 2015 travaillent conjointement avec les équipes de l'artiste pour permettre une réouverture de la voirie dès que les conditions de sécurité seront certifiées.

Commerces ouverts

Pendant les travaux, le marché de Noël et les commerces du

centre-ville resteront eux ouverts et accessibles.

La reconstruction de la partie concernée se fera dans la foulée du démontage et « *sans précipitation* », annoncent les organisateurs de Mons 2015 : « *Afin de garantir encore davantage la sécurité et rassurer tout un chacun, la partie effondrée sera reconstruite en réduisant sa longueur. Aucune économie en termes de sécurité ne sera faite. Des mesures de contrôle supplémentaires, menées par un bureau d'études indépendant, seront effectuées pour contrôler l'ensemble de la structure.* »

Un renforcement de la sécurité de l'œuvre aurait été décidé, comprenant notamment un contrôle mensuel supplémentaire. ■

F.V.

MONS 2015

35 km de planches

L'œuvre *The Passenger* est installée rue de Nimy dans le cadre de Mons 2015, dont la fête inaugurale aura lieu le 24 janvier. *The Passenger* est l'œuvre d'Arne Quinze, qui avait déjà surpris Bruxelles avec son *Cityscape*, en 2007, à la Toison d'or. Ici, il s'agit d'un assemblage de 35 km de planches de bois, qui s'étend sur 90 mètres de long et affiche une hauteur de 15 mètres. L'année artistique de Mons 2015 sera divisée en quatre saisons avec chacune ses spécificités : « L'éblouissement », « Le grand déballage », « L'été enflammé » et « La renaissance ». Sont annoncés : 300 projets, 5.000 artistes, 45 expositions dont 20 de renommée internationale, 22 institutions culturelles et touristiques impliquées et 18 villes partenaires.

F.V.

Arne Quinze « La sculpture est intacte à 95 % »

ENTRETIEN

The Passenger, l'œuvre monumentale d'Arne Quinze, s'est partiellement écroulée mercredi soir. Son auteur, qui s'est rapidement rendu sur place avec des ingénieurs, annonce qu'elle est intacte à 95 %.

Pourquoi la structure s'est-elle effondrée ?

En dépit de toutes les études techniques qui ont été faites par les ingénieurs, il semble qu'une des poutres portantes

connaissait une faiblesse et qu'une fissure s'est produite en son sein qui a conduit à l'effondrement partiel de l'ensemble. Une des pointes s'est couchée par terre.

La sculpture est-elle fort abîmée ?

Elle est heureusement pour 95 % intacte. C'est en tout cas le bilan que nous avons dressé avec les ingénieurs qui l'ont examinée avec moi. Il n'y a qu'une pointe qui est descen-

due, même si, sur les photos, cela peut sembler plus important.

Vous allez la replacer ?

Oui. Ce vendredi matin, à partir de 6 heures, nous allons commencer à la remonter. Nous allons ôter le morceau cassé et le remplacer. On espère avoir fini pour dimanche soir. Tout sera bien évidemment contrôlé.

Avez-vous déjà connu pareil

incident ?

Non, c'est la première fois. Cela fait 15 ans que nous réalisons ce genre de constructions. Nous en avons monté une trentaine dans le monde entier et l'incident le plus grave a été un clou malencontreusement planté dans un doigt. Nous avons déjà construit des œuvres plus grandes et montées plus haut, sans le moindre problème. À Rouen, une œuvre deux fois plus importante a affronté une tempête sans

souffrir. En Chine, notre pièce a survécu à un ouragan et des inondations. En hiver, une autre a résisté à un manteau d'un mètre de neige - et on sait que c'est lourd. Il ne faut pas se fier à mon look d'artiste rockeur. Je suis quelqu'un de méticuleux, de maniaque même. Surtout qu'il s'agit ici d'espace public. À chaque installation, on réalise des études strictes. Hier, c'était vraiment un choc. Heureusement que personne n'a été blessé.

Et aussi qu'il ne s'agit pas d'un acte malveillant...

Tout à fait. J'ai vraiment craint que cela puisse être le cas. Comme tout artiste, j'ai mes contradicteurs. C'est normal. Mais j'aurais été vraiment très touché qu'il s'agisse d'un sabotage. Mercredi, c'est parti dans tous les sens. J'ai vieilli de dix ans en un coup ! ■

Propos recueillis par
FABRICE VOOGT